

En mil sept cent soixante huit,
Le soir du trois décembre
Vers les six heures, dans la nuit
Étant rentré Novembre
Je pris naissance à Casseneuil,
Ville très commerçante,
Site qui flatte et plaît à l'œil,
Presqu'île ravissante.

Longée au midi par le Lot
Où la Lède se jette
On y fabrique du minot
Dont Bordeaux fait emplette,
Blés, pruneaux ; eaux de vie et vins
Couvrent son port antique
De tous les lieux circonvoisins
C'est l'entrepôt unique

C'est l'ancien chef-lieu d'un canton
Depuis leur origine,
Que l'on réunit à Cancon,
Encore il en fulmine.
C'est le lieu même où vit le jour
Louis le débonnaire,
Lieu de plaisance où tint sa cour
Charlemagne son père.

Faubourg St Jean, cafés, beau rempart, frais rivages
Jardins que Flore émaille, embaume de ses fleurs,
Hameaux avoisinants, nombreux jolis villages,
Où vivent pour s'aimer d'actifs agriculteurs.

De quel plaisir subit ainsi que Télémaque,
Toujours ô Casseneuil ! me sens-je transporté,
Quand je vois ta presqu'île, allant vers ta cité,
Non moins chère à mon cœur, qu'au sien celle d'Ithaque.

Quand ton joli clocher se découvre à mon œil
Quand je rentre en ton sein attrayant Casseneuil
Combien je sens alors ce beau vers de Voltaire :
À tous les cœurs bien nés que la Patrie est chère!